

[Text]

So perhaps it would be nice to hear a judge, so that we can listen. That is the end of the history lesson for this morning.

**The Chairman:** A precedent has been made.

• 1125

**Mr. Jarvis:**

**Mr. Jarvis:** I wonder if someone from the department can tell us if there is a structured or official association of these judges. I thought there was; and if such is the case, and without compelling them, is there any point, Mr. Chairman, in approaching whoever the head of that particular association is. Because from the very brief conversations that I have had with two or three citizenship judges, my impression was that they were anxious to contribute if they could, if they were asked. That was not an official communication in any form, but I think we should be in touch with that association.

I see that the Minister is nodding his head: that there is such an association of Citizenship Court judges. So it would appear to me to be very logical, in support of what Mr. Symes has said, to approach that particular association; because that is one aspect of the bill that I am very concerned with, and I tried to make that clear on second reading.

**Le président:** M. Stewart a maintenant la parole.

**Mr. Stewart (Cochrane):** Thank you, Mr. Chairman.

I do not have any strong feelings as to whether a judge should appear or not appear, though it does seem to me that it would be somewhat improper for a judge to appear before the Committee. But it is my understanding—and I think this is more to the point—that the judges of the Citizenship Court have already had the opportunity to have their input into this legislation, within the department. If I am wrong, perhaps the Minister could correct me; but it seems to me that the citizenship judges have already made their contribution, and I see no advantage to bringing them here, other than to have a nice chat. I do not really see the point of having judges here at all.

**Le président:** Monsieur Stewart, j'aimerais avoir une réponse à votre question. Est-ce que le ministre ou quelqu'un du ministère peut nous dire si déjà les juges ont eu leur mot à dire dans l'élaboration de la loi?

**Mr. Faulkner:** Yes, I have met with the judges, I think at least once, if not twice, on the Citizenship Bill. In fact, I spoke to a meeting of all the judges in Calgary about the bill and its provisions. In fairness to the judges, though, I think I would have to admit that not all the judges agree with every provision of the bill. There are some areas that we discussed but I would not want to say that I convinced them in all these areas—and I do not think they expected to be convinced in all areas, either.

But, generally speaking, I think it is fair to say that there is broad-spread support for the bill amongst the judges.

**The Chairman:** Mr. Roberts.

**Mr. Roberts:** Of course the fact that they have had an opportunity to present their views to the Minister would not necessarily preclude them presenting their views to the Committee. After all, Parliament is ultimately going to decide the form of this legislation, not simply the Minister. So I certainly would not want to exclude any witnesses on the basis that they have already had a chance to speak to

[Interpretation]

Peut-être sera-t-il donc bon d'entendre un juge, cela nous permettrait d'écouter. J'en ai fini de ma leçon d'histoire de ce matin.

**Le président:** Il y a donc eu un précédent.

Monsieur Jarvis.

**M. Jarvis:** Quelqu'un du ministère pourrait nous dire s'il existe une association structurée ou officielle de ces juges? Je pensais qu'il en existait une; si c'est le cas, et sans aucune obligation de leur part, pourrait-on, monsieur le président, envisager de contacter le chef de cette association? D'après la rapide conversation que j'ai pu avoir avec deux ou trois juges de la citoyenneté, j'ai l'impression qu'ils souhaitaient pouvoir contribuer dans la mesure du possible à nos efforts si on leur demandait. Il ne s'agissait pas évidemment de communication officielle mais je crois qu'il nous faudrait contacter cette association.

Le ministre semble faire signe qu'une telle association de juges de la cour de la citoyenneté existe. Il serait donc à mon avis très logique, suite aux propos de M. Symes, de contacter cette association; c'est en effet un aspect du projet de loi qui me préoccupe beaucoup et j'ai essayé d'être clair à ce sujet lors de la deuxième lecture.

**The Chairman:** Mr. Stewart is now recognized.

**M. Stewart (Cochrane):** Merci, monsieur le président.

Je n'ai pas véritablement d'arguments pour ou contre inviter un juge à comparaître, mais il me semble qu'il ne serait pas très normal qu'un juge vienne témoigner devant le comité. Je crois que ce qui est important de savoir est que les juges de la cour de la citoyenneté ont déjà eu la possibilité de contribuer à ce projet de loi au sein du ministère. Si je me trompe, le ministre pourra me corriger, mais j'ai l'impression que les juges de la citoyenneté ont déjà apporté leur contribution et je ne vois pas à quoi servirait de les faire venir ici sinon à une agréable discussion. Je n'en vois pas véritablement pas l'utilité.

**The Chairman:** Mr. Stewart, I would like to have an answer to your question. Would the Minister or someone from his department tell us whether the judges have already had their input in the legislation?

**M. Faulkner:** Oui, j'ai eu au moins une sinon deux réunions avec les juges au sujet du projet de loi sur la citoyenneté. En fait, j'ai pris la parole lors d'une réunion de tous les juges à Calgary et j'ai parlé du projet de loi et de ses dispositions. Je dois dire et admettre que certains juges n'étaient pas d'accord avec telle ou telle disposition du projet de loi. Nous avons discuté de certains domaines mais je ne puis prétendre les avoir convaincus à tous égards—je ne pense pas d'ailleurs qu'ils s'attendaient à ce que je les convainque.

Mais, dans l'ensemble, je crois que l'on peut dire que le projet de loi est en général assez bien reçu par les juges.

**Le président:** Monsieur Roberts.

**M. Roberts:** Ce n'est pas parce qu'ils ont pu faire connaître leurs points de vue au ministre qu'ils ne peuvent le faire connaître au comité. Après tout, c'est finalement le Parlement qui décidera de la forme du projet de loi, et non pas simplement le ministre. Je ne voudrais surtout pas exclure des témoins pour la simple raison qu'ils ont déjà pu s'exprimer en présence du ministre et des fonctionnaires.